

## 01 - Communications diverses

«**M. LE MAIRE** : Nous avons une séance assez longue, enfin ça ne tient qu'à vous qu'elle soit plus courte. Nous avons le quorum. La séance est ouverte.

La secrétaire de séance sera Carine MICHEL.

Y a-t-il des remarques sur le procès-verbal du dernier conseil municipal ? Je n'en vois pas.

La séance est ouverte et je profite donc de ce conseil de rentrée pour vous souhaiter à toutes et à tous une bonne séance de reprise après cet été. Pour autant, malgré l'été, l'action publique ne s'est pas arrêtée même si la période estivale est traditionnellement un moment de parenthèse dans la vie politique. Je salue donc les services de la Ville et toutes les associations qui ont travaillé tout l'été pour offrir aux Bisontines et aux Bisontins de nombreuses animations sportives et culturelles pour préparer cette rentrée très riche en événements populaires.

Je disais que la vie ne s'était pas arrêtée, qu'il y avait eu de nombreuses animations sportives et culturelles qui ont préparé une rentrée très riche en événements populaires, festifs et autres. Je crois que c'est -comme on dit maintenant, ça fait très mode- l'ADN de la Ville. Ici à Besançon il souffle un esprit particulier, je crois, qui se fonde beaucoup sur l'enthousiasme, le goût du rassemblement et le goût du partage. Les événements de cette rentrée l'ont bien montré : les commémorations du 8 septembre ont été empreintes de beaucoup de solennité, de recueillement, de sobriété aussi, tout comme le festival qui s'est ouvert, vous le savez, vendredi dernier, avec un très grand public, par un grand spectacle de qualité ouvert à tous.

On peut aussi penser aux formidables moments que nous avons vécus lors de l'inauguration du tram. Ce sont des moments qui étaient importants pour nous mais pour autant je veux à cet instant avoir une pensée particulière pour les deux personnes accidentées une semaine seulement après sa mise en service et dont l'une a malheureusement perdu la vie. Je crois qu'on a tous une pensée pour son épouse, pour sa famille et aussi pour la personne ou les deux personnes et on ne le dit peut-être pas assez, qui pilotait le tram, la conductrice et son accompagnateur qui sont très choqués et c'est pour eux aussi un accident dramatique. C'est un drame humain qu'il faut analyser et c'est chose faite puisqu'encore aujourd'hui il y avait sur le terrain des OQA, des organismes qualifiés pour vérifier tout cela mais il faut l'analyser avec recul et objectivité.

Ce que je veux surtout dire et je crois que ça a été respecté -pas totalement mais globalement- qu'il ne faut pas profiter de drames comme celui-ci pour surfer sur des considérations politiciennes malsaines. Je n'en dirai pas plus sur les commentaires que j'ai pu découvrir à cette occasion et qui n'honorent certainement pas leurs auteurs. L'essentiel est ailleurs, dans la dignité d'une part, on doit être digne par rapport à ces drames, et d'autre part dans le travail d'analyse qui est conduit par rapport à cet accident, par rapport aux mesures globales de sécurité et d'information qui sont mises en œuvre. Je rappelle aussi que dès le début de la construction du tram, nous avons eu de multiples réunions sur les problèmes de sécurité, qu'il y en a encore régulièrement et qu'il y en aura encore régulièrement dans les mois et les années à venir.

J'en profite d'ailleurs, comme la presse est là, pour lancer à nouveau un appel à la vigilance et au respect des règles élémentaires de prudence à observer en voiture, à pied ou en vélo. Oui, le tram est un bel outil de transport mais c'est un outil qui est silencieux, qui met un peu de temps pour s'arrêter, il faut donc être vigilant. Je ne rentrerai pas dans le détail, vous pourrez y revenir tout à l'heure si vous le souhaitez, mais d'autres campagnes de communication, qui étaient déjà prévues avant cet accident d'ailleurs, vont continuer à être développées. Il y en avait une encore dans le journal d'aujourd'hui ; nous avons utilisé l'Est Républicain, la Presse Bisontine, la radio France Bleu ainsi que France 3 qui nous ont prêté leur antenne pour rappeler ces règles qu'il faut continuellement rappeler tout au long de l'année.

J'arrête là ma remarque pour reprendre le fil de mon propos.

La période est difficile pour beaucoup parce que la crise persiste et chacun peut être gagné par le pessimisme et le repli sur soi et il faut donc revenir à ce qui fait le sens de notre engagement. Il est clair, nous voulons une action pour une ville populaire et je crois que ce mot «populaire» a souvent été galvaudé, il faut lui redonner ses lettres de noblesse. Le terme «populaire» ne signifie pas des choses qui sont faites à la va-vite ou médiocres, mais au contraire des choses de qualité auxquelles tout le monde peut participer, c'est-à-dire un territoire où les Bisontines et les Bisontins peuvent se côtoyer, échanger et partager. Il y a de plus en plus un besoin de rencontres, un besoin de partages et ce ne sont pas toutes les nouvelles technologies déshumanisantes de l'informatique qui arrangent cela, il faut que nous puissions nous rencontrer pour partager. Beaucoup d'occasions nous ont été offertes en cette fin d'été. Je vous invite aussi à aller voir à Planoise l'exposition «le Musée s'invite à Planoise», c'est une belle opération puisque le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie -c'est Yves-Michel DAHOUI qui l'avait lancée lors du dernier mandat- installe à Planoise une toute petite partie de ses collections pendant les 3 ans de travaux du musée pour qu'il puisse y avoir ce lieu de rencontres et d'échanges d'une part, entre les Planoisiens et les Planoisiennes et le musée et d'autre part, pour tous les autres habitants de la cité qui iront voir cette exposition au Centre Mandela qui est fort bien faite. La culture doit être une culture de qualité et pour tous.

C'est un symbole fort que nous avons voulu, et j'insiste là-dessus en cette rentrée, porter, continuer à porter puisque c'est l'une des marques de fabrique de Besançon depuis 60 ans.

Aussi on pourrait se féliciter de la Citadelle. Vous avez certainement vu, sur une grande chaîne nationale, une émission sur les monuments préférés des Français. Vous étiez d'ailleurs invités à voter et vous avez pu remarquer que pour la Franche-Comté c'est la Citadelle de Besançon qui est le monument préféré des Franc-Comtois. Nous n'avons pas encore gagné au niveau national, ça va être difficile, il y a de grands monuments, mais quand même, on peut toujours espérer. Déjà la Citadelle a été préférée par les Franc-Comtois et au-delà, ce qui n'est pas rien. C'est donc un signe positif que l'on peut recevoir.

Nous allons aussi avoir d'autres grands moments dans l'actualité économique. Il y aura tout d'abord très prochainement, le 29 septembre le 10<sup>ème</sup> anniversaire de FEMTO, ici à Besançon, ce très grand laboratoire qui fait la fierté de la Franche-Comté et l'ouverture, le 23 septembre prochain, de la 20<sup>ème</sup> édition du Salon Micronora, Micronora qui est le fleuron et le plus grand salon européen des microtechniques. Je crois que nous pouvons, là aussi, être fiers de ce qu'il se passe, c'est encore un élément positif qui fait que je me permets de lancer à nouveau un appel aux quelques indéfectibles pessimistes qui au fond ne croient pas à notre territoire et passent plutôt leur temps à le dénigrer. Voilà donc ce qui est fait ici, il faut aimer ce territoire, il faut croire en lui et en faire sa promotion plutôt que de le dénigrer, je le redis.

Vous l'aurez tous compris, j'ai fixé, avec mes amis de la majorité, un cap fondé sur deux axes : l'avenir et la proximité que nous allons donc décliner tout au long de cette nouvelle année qui démarre ce soir -je parle de l'année calquée sur l'année scolaire puisque l'année a déjà démarré depuis quelque temps-. Et nous garderons ce cap malgré les difficultés et les choix difficiles que nous aurons à faire. Vous le savez, les baisses de dotations de l'Etat imposent aux collectivités des mesures sans précédent en terme budgétaire. J'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer à ce sujet et j'ai directement fait part de mes remarques, pour ne pas dire de mes réserves, très fortes au Premier Ministre lors d'une rencontre que j'ai eue avec Jean-Luc MOUDENC, le maire de Toulouse et André ROSSINOT, le président du Grand Nancy. Et je crois que les élus en responsabilité ici présents ont tous travaillé sur ce thème. C'est vrai que nous avons besoin de participer à l'effort de redressement du pays. Déjà en 2008 on disait que la France était en faillite, je ne sais pas si c'était vrai, en tout cas en 2012 la France avait des finances qui étaient en grande difficulté. Peut-être d'ailleurs n'avons-nous pas suffisamment marqué cette difficulté, je pense que cela a été, je le dis, une erreur. Aujourd'hui on doit redresser les comptes de la nation faute de quoi nous irions totalement dans le mur et cela on ne peut pas l'accepter. Il faut donc qu'il y ait un effort partagé, des économies au niveau de l'Etat et au niveau des collectivités comme les nôtres, des efforts sachant quand même que nos collectivités territoriales sont bien gérées et que nous, nous avons une spécificité, vous le savez, c'est que nous ne pouvons pas avoir de déficit. Il faut que nos budgets soient équilibrés. Si nos budgets n'étaient pas équilibrés le Préfet se chargerait de nous les équilibrer en mettant des impôts nouveaux. On a poussé les réflexions très très loin, sans aucune restriction, afin d'analyser toutes les

hypothèses, même les plus poussées, avant de pouvoir décider de nos choix dans quelques semaines et de vous les proposer bien sûr lors du vote du budget.

Je veux saluer ici l'esprit de responsabilité des élus mais aussi des services qui ont complètement compris qu'il fallait que nous allions dans cette direction et que cela nous ne pouvons le faire qu'ensemble, services et élus. Fort heureusement par rapport à ce que je vois dans d'autres villes, Besançon est bien gérée et même si c'est difficile pour nous, même si ce sera très difficile, nous pourrions y arriver et nous y arriverons, ce qui n'est pas le cas de toutes les villes mais nous avons, vous le savez, un ratio de désendettement de 4 années environ, ce qui est un très bon ratio et qui nous permet donc de voir l'avenir avec un peu d'optimisme même si nous savons que ce sera compliqué.

Voilà ce que je voulais dire et puisque je parle des services, je vais ouvrir une petite parenthèse. On parle beaucoup de compétence et d'engagement et quand on parle de cela me vient tout de suite à l'esprit le nom d'une femme remarquable, elle va rougir, elle est là, elle a déjà rougi et elle s'était reconnue, il s'agit de Mireille TOITOT, notre directrice des ressources humaines, dont c'est le dernier conseil municipal ce soir. Après une longue carrière passée à la Poste -c'est là que nous nous sommes connus- lorsqu'elle était DRH, Mireille va partir, je ne sais pas si l'on peut dire «en retraite» en tout cas vers d'autres horizons en octobre prochain, après avoir passé plus de 8 années au service de la collectivité, dans un poste qui est exigeant, ingrat même mais oh combien essentiel. Et j'ai dit «la collectivité». Le terme est impropre car Mireille est l'exemple même d'un mouvement qui va se développer dans les semaines, les mois et les années à venir, à savoir les mutualisations de services. En effet, depuis 2009 Mireille TOITOT est la DRH mutualisée de la Ville, de l'Agglo et du CCAS. C'est un défi qui a été relevé il y a 5 ans, en créant une véritable dynamique dans cette direction. Au passage je remercie aussi l'ensemble des services de la DRH qui travaillent dans des conditions compliquées mais qui font «le boulot» et qui autour de Mireille forment une équipe très efficace. Je salue, Mireille, votre management qui conjugue bienveillance -c'est nécessaire- mais aussi fermeté, détermination et efficacité. Voilà ma chère Mireille ce que je voulais vous dire. Vous avez beaucoup travaillé aussi à la mise en place de systèmes, de dialogues nouveaux avec les organisations syndicales. Je crois qu'on peut se féliciter de la qualité du dialogue social ici au niveau de la Mairie, au niveau de l'Agglomération, au niveau du CCAS. Vous vous êtes engagée sur l'accompagnement des parcours professionnels et vous avez aussi beaucoup travaillé sur l'intégration de la communication interne au pôle des RH. Tout cela fait effectivement beaucoup. Ma chère Mireille, publiquement je voulais ce soir vous remercier, vous féliciter et vous souhaiter une bonne retraite (applaudissements). Elle ne va pas loin, elle va rester à Larnod donc on la reverra.

Sans transition parce qu'il faut aussi avancer, il est également de tradition qu'en septembre sonne la reprise des débats municipaux. Je forme le vœu qu'ils se fondent sur le respect des règles élémentaires de respect, de dignité et de politesse. J'espère que cette reprise sera l'occasion d'avoir des prises de paroles de bon niveau, sur des sujets bisontins. Je rappelle que le Conseil Municipal de Besançon demeure certes un lieu d'expression libre mais ne constitue pas une tribune pour sortir des sujets de l'ordre du jour et je sais pouvoir compter sur votre déontologie pour bien faire la part des choses entre la vie municipale et les frémissements liés aux campagnes électorales -il y en a quelques-unes actuellement-. Je remarque même qu'il y a des candidats qui sont là ce soir, je les en félicite, d'autres ne sont pas là mais certains ont fait le choix de venir ici, au conseil municipal et donc je me félicite de leur présence ici, ça montre l'intérêt qu'ils portent à notre ville. Donc vous l'avez compris, ici, seul l'intérêt général doit prévaloir. Quant aux petits calculs politiques, on va essayer de les laisser en dehors de cette enceinte, je crois que cela on le doit à nos concitoyens.

Comme je m'y étais engagé, j'ai voulu inscrire à l'ordre du jour un sujet important qui donnera à chacun l'occasion de s'exprimer sur la réforme territoriale en cours ainsi que sur la place de Besançon. Tout cela ce sont des sujets qui méritent qu'on en parle ici. Il y a quelques instants je disais aussi que septembre avait marqué la rentrée pour tous, d'ailleurs pour les enfants qui, depuis le 2 septembre, ont repris le chemin de l'école. J'ai comme chaque année assisté à la rentrée. Cette année c'était avec Yves-Michel DAHOUI et M. l'Inspecteur d'Académie dans plusieurs écoles de la ville. Je crois que ça s'est quand même globalement bien passé, on peut le dire. Je m'en réjouis d'autant que la réforme des rythmes scolaires continue à constituer un enjeu pour nous tous, les élus, pour l'Adjoint bien sûr mais aussi pour les services qui travaillent d'arrache-pied pour offrir un dispositif d'importance. Yves-Michel, dans un

instant, nous donnera des chiffres et vous pourrez constater qu'effectivement même nos prévisions les plus optimistes ont été dépassées en matière de fréquentation et nous améliorerons progressivement le contenu et la montée en charge au regard des retours que nous allons observer tout au long de l'année dans le cadre du comité de suivi qui va être mis en place. C'est là aussi l'intérêt d'une année d'expérimentation. Donc je céderai la parole dans un instant à Yves-Michel DAHOUI qui évoquera cette rentrée mais je crois, Monsieur BONNET que vous voulez intervenir donc je vous passe la parole.

**M. Pascal BONNET :** L'opposition municipale bien entendu s'associe à l'hommage au travail de Mireille TOITOT. Avec Odile FAIVRE-PETITJEAN avec qui je siège au CTP depuis plusieurs années on a pu apprécier son engagement et à travers elle aussi, saluer le travail de l'ensemble du personnel municipal.

Par rapport aux inquiétudes, tout à l'heure avant de vous demander de bien vouloir accorder quelques minutes à Michel OMOURI relativement à un conseil municipal du printemps, comme vous évoquiez tout à l'heure les comptes rendus, il avait quelque chose à apporter, je voudrais dire, vis-à-vis de vos inquiétudes et je l'ai déjà dit souvent, que les élus de l'opposition aiment aussi la Ville de Besançon, on l'aime autant que vous. On peut être en désaccord, ce n'est pas pour autant qu'on dénigre une ville, d'ailleurs on l'aime tellement qu'on souhaitait l'administrer puisqu'on pensait que c'était bien pour elle. Les électeurs ont fait un autre choix, on le respecte mais on peut être en désaccord sur certains choix politiques, ce n'est pas pour autant qu'on dénigre la ville. Et on continuera à être vigilant et à avoir nos positions, autrement il n'y aurait aucun intérêt à être là pour les citoyens qu'on représente.

Deux points rapides avant de vous demander de bien vouloir donner la parole à Michel OMOURI. Déjà, puisque c'est la rentrée, c'est normal qu'on puisse échanger un peu de façon assez générale. Vous avez fait un rappel assez général des événements récents, vous n'avez pas évoqué Festina. Je suis de ceux qui soutiennent le choix de la Ville d'aller vers un retour de l'horlogerie mais la situation de Festina nous interpelle, nous interroge et nous inquiète d'autant que Festina est souvent associé à des enjeux importants pour la Ville et à la communication de la Ville et même, si je m'en souviens bien, à votre campagne électorale puisque son dirigeant avait accordé une interview à votre journal de campagne. Donc je pense qu'aujourd'hui vous avez sans doute des choses à dire sur Festina et j'aimerais savoir ce que vous pensez de la situation actuelle. Ensuite on va aborder tout à l'heure la rentrée scolaire et la réforme territoriale. On a, comme d'habitude, aucun élément sur ce que vous allez nous dire, on va vous écouter, c'est usuel mais je trouve étonnant quand même qu'à partir du moment où il y a des conférences de presse 48 h avant et que la presse est informée de vos remarques et positions, que les élus municipaux ne puissent pas recevoir, au moins par mail, au moment de la conférence de presse, quelques éléments sur ce qu'il sera dit ce soir. Ou alors les élus municipaux sont là uniquement pour faire acte de présence et on est un peu comme -je suis désolé mais je vais parler 30 secondes de la situation nationale mais vous ne vous en gênez pas- on est dans la situation qu'a connue l'Assemblée Nationale qui après un plan média a étudié le lendemain des éléments essentiels de la politique du gouvernement. Si vous voulez faire pareil, ça ne nous satisfait pas.

**M. LE MAIRE :** Je vous remercie. Concernant Festina, on me dit, c'est vrai, que la situation est inquiétante. J'ai des contacts actuellement avec la société mais je ne crois pas que lorsqu'une société est peut être en difficulté, la bonne solution soit d'étaler ça sur la place publique, d'autant plus que je ne la connais pas mais vous êtes peut-être mieux informé que moi. Il me semblait qu'il y avait parmi vous des chefs d'entreprise ; ils devraient savoir -attendez Monsieur BONNET, je ne vous ai pas interrompu, s'il vous plaît- donc s'il y a des difficultés, c'est à moi de me mettre en rapport avec les entreprises que je connais bien, parce que toutes les entreprises -pour la plupart je m'honore de connaître leur dirigeant- mais je n'ai pas à évoquer les problèmes d'une entreprise ici. S'il faut que nous l'aidions, nous l'aiderons et je vous dirai l'essentiel.

Concernant mes conférences de presse, je ne vais pas quand même vous demander l'autorisation d'en faire. Je n'ai pas à vous rendre compte de ce que je dis en conférence de presse, pas plus que vous ne le faites quand vous en faites une. Il y a ce soir un débat auquel je m'étais engagé, ce débat aura lieu, point. Maintenant, je vais passer la parole à Michel OMOURI mais je vous préviens tout de suite -attendez Monsieur OMOURI, restez calme, je vous vois très impatient- si c'est une remarque par rapport au dernier

compte rendu du Conseil Municipal, je vous donne la parole, si tel n'est pas le cas, on ne revient pas sur un conseil municipal qui a eu lieu au printemps. J'ai ouvert le débat en demandant s'il y avait des remarques à faire sur le dernier Conseil Municipal, je n'ai rien vu. Si vous avez une remarque à faire, vous la faites mais sur le dernier conseil, faute de quoi vous n'avez pas la parole et je passe la parole à Yves-Michel DAHOUI.

**M. Michel OMOURI :** Attendez Monsieur le Maire, tout à l'heure on vous a laissé parler...

**M. LE MAIRE :** Ça démarre bien...

**M. Michel OMOURI :** Est-ce que des gens ont des choses à dire par rapport à des conseils précédents, on vous a laissé terminer, c'est ce que Pascal BONNET a fait, donc à moi maintenant...

**M. LE MAIRE :** Monsieur OMOURI, je vous dis que si c'est par rapport au dernier conseil municipal je vous donne la parole. Si c'est sur d'autres conseils avant celui-ci vous n'avez pas la parole, voilà. Alors qu'avez-vous à dire par rapport au compte rendu du dernier conseil municipal ? Que voulez-vous modifier dans le compte rendu du conseil municipal ?

**M. Michel OMOURI :** Vous nous aviez indiqué tout à l'heure si c'est pour discuter uniquement des dossiers bisontins, donc c'est mon intervention, on est bien d'accord...

**M. LE MAIRE :** Monsieur OMOURI ne faites pas celui qui ne comprend pas...

**M. Michel OMOURI :** Vous voyez, Monsieur FOUSSERET, vous ne souhaitez pas que la démocratie s'installe ici. Quand vous recevez un courrier Monsieur FOUSSERET, qui remet en cause ce que vous aviez indiqué le 19 juin...

**M. LE MAIRE :** Monsieur OMOURI, si vous avez quelque chose à dire par rapport au courrier que vous avez reçu vous le direz dans le cadre d'un cavalier, vous interviendrez. Aujourd'hui et je vous l'avais dit, je resterai très ferme là-dessus, il faut qu'il y ait de l'ordre dans ce conseil municipal...

**M. Michel OMOURI :** On est bien d'accord mais quand vous trompez le conseil municipal, excusez-moi...

**M. LE MAIRE :** Monsieur OMOURI, faites attention à ce que vous dites. J'ai déjà poursuivi en diffamation une de vos collègues -d'ailleurs il faut qu'on vérifie si elle a payé tout ce qu'elle devait payer-... Monsieur OMOURI, c'est moi qui préside...

**M. Michel OMOURI :** Comme d'habitude, les habitants sont là, vous voyez...

**M. LE MAIRE :** Tout le monde pourra juger. Vous n'arriverez pas à m'énerver. Si vous avez des remarques à faire par rapport au compte rendu...

**M. Michel OMOURI :** Et voilà, je vais vous écrire alors !

**M. LE MAIRE :** Vous n'avez plus la parole puisque vous ne voulez pas intervenir sur le compte rendu du dernier Conseil Municipal. Vous avez beau dire que vous avez vu, ce n'est pas un propos liminaire, vous n'avez pas à revenir sur un sujet qui a été traité et voté, point barre».